

La fin d'une èpoque, estime la Coordination EAU àÎle-de-France

Dossier de
 la râaction de H2o
June 2010

La Coordination EAU àÎle-de-France qui a largement activâ pour un retour à la gestion publique public du plus grand service d'eau en France (4 millions d'habitants), estime que le vote du Comitâ syndical du SEDIF le 24 juin dâsignant Veolia comme dâlâtaria pour douze ans marque la fin d'une èpoque. Ci-joint son communiquâ :

"L'èpoque oÃ¹, annâe aprâ's annâe, Monsieur Santini justifiait de nouvelles hausses du tarif de l'eau est terminâe. Le 1er janvier 2010 comme une derniâre pirouette, rappelle la Coordination, il a concâdâ une baisse ridicule de trois centimes par m3, mais le 1er janvier 2011, la baisse atteindra prâ's de 20% ! La "surfacturation" estimâe par l'UFC Que Choisir ? À plus de 80 millions d'euros par an et avârâe par les audits officiels du SEDIF à hauteur de 40 millions d'euros par an est à prâsent reconnue dans les faits et le contrat (et la facture des usagers) se verront amputâs d'une somme âquivalente. Cela iâgitime notre demande de remboursement des sommes indâ»ment perâgues par Veolia ces derniâres annâes. Si Monsieur Santini et le bureau du SEDIF âctaient les reprâsentants de l'intârâat gâonal des usagers, ils exigeraien en notre nom ces sommes colossales qui nous ont âtâc dârobâes. Mais malgrâ toute son arrogance et mâme si le compte n'y est pas, Monsieur Santini et ses amis ont câdâ du terrain sous la pression des citoyens, des associations et des âlus qui exigent une gestion publique, âcologique et transparente de l'eau.

"L'èpoque oÃ¹ toute la gauche - à de trâ's rares exceptions prâ's - cautionnait le systâme SEDIF-Veolia est, elle aussi, bien terminâe. Le 15 mai 2008, sous la pression des nouveaux âlus aux municipales, un candidat a âtâc prâsentâ contre Monsieur Santini pour dâfendre une gestion publique. Il a obtenu 55 voix. Il s'est trouvâ encore 54 voix le 11â dâcembre 2008 pour rejeter la proposition par Monsieur Santini d'une râgie intâressâe. C'est la dâfense de ses valeurs qui donne du poids à la gauche. À l'inverse, quand les vice-prâsidents socialistes et communistes du SEDIF, au nom de leurs groupes politiques respectifs, font marche arriâre et cautionnent la dâmarche de Monsieur Santini, allant jusqu'à s'abstenir sur le choix de Veolia le 24 juin 2010, cela les conduit à la dâroute avec 22 voix ! Dix voix de gauche ont disparu car Viry-Châtillon et les villes de la communauté d'agglomâration Est Ensemble ont prâfârâ ne plus faire partie du SEDIF. Et 20 ont votâ contre, parmi lesquelles il faut compter bien sâ»r de nombreux âlus socialistes et communistes qui ont choisi de râsister.

"Et maintenant ? Il y avait hier un câtâ dârisoire et lamentable à voir le premier service public d'eau en Europe, confiâ à la plus grande multinationale de l'eau dans le monde, par une assemblâe barricadâe, devant... quelques dizaines de manifestants ! Le SEDIF apparaît comme une forteresse assiâgâe et surtout sclârosâe. Les appels à le quitter se multiplient et cette possibilitâ doit àtre examinâe sârieusement. Bien

sÃ»r, la Coordination EAU ÃŽle-de-France souhaite que tous les usagers domestiques de notre rÃ©gion bÃ©nÃ©ficient du mÃªme tarif et de la mÃªme qualitÃ© de l'eau qu'Ã Paris, par exemple. Logiquement, cela aurait plutÃ´t du conduire Ã envisager un regroupement dans un opÃ©rateur public unique Ã terme... Mais si, face au verrouillage du SEDIF, il faut passer par la crÃ©ation de nouvelles entitÃ©s publiques locales, allons-y ! Cela n'empÃ¢chera pas de construire des formes de mutualisation profitables aux usagers. Et c'est peut-Ãªtre aussi le bon moyen pour les usagers de gagner toute leur place dans la gestion de l'eau."

Coordination
EAU ÃŽle-de-France